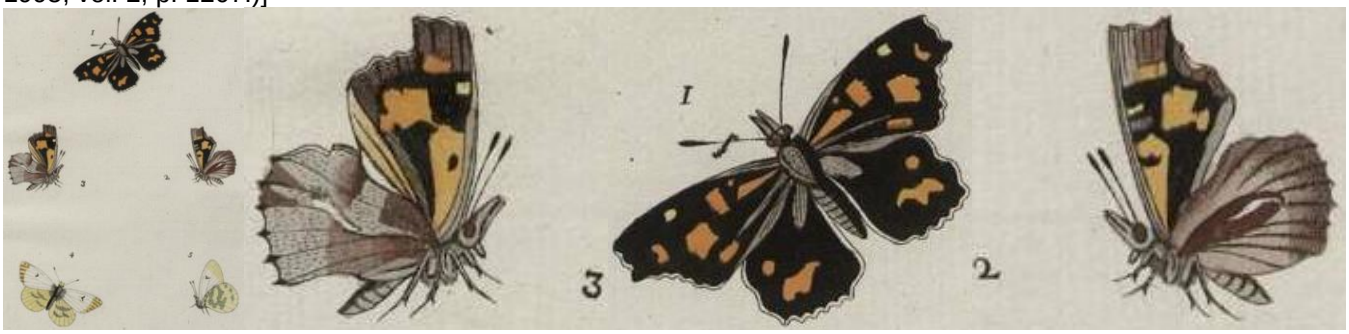
Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, mars 2022

BENCE, S., CHAULIAC, A., MAUREL, N., & DROUET, E., 2009 – Papillons de jour. Atlas de Provence-Alpes-Côte d'Azur. OPIE, Proserpine, Naturalia publications, Turriers, 192 p. [*Libythea celtis* : p. 55]

BERGE, F., 1842 – Schmetterlingsbuch oder allgemeine und besondere Naturgeschichte der Schmetterlinge, mit besonderer Rücksicht auf die europäischen Gattungen, nebst einer vollständigen Anweisung, sie zu fangen, zu erziehen, zuzubereiten und aufzubewahren. Mit 1100 colorierten Abbildungen. 1. Auflage. Hoffmann'sche Verlagshandlung, Stuttgart. [*Trachyptera celtis*, Zürgelflatterer : p. 98 ; pl. 45, fig. 1 a-i.]

Bibliothèque privée anonyme

BERGSTRÄSSER, J.A.B., 1778-1780 – Nomenclatur und Beschreibung der Insecten in der Grafschaft Hanau-Münzenberg wie auch der Wetterau und der angränzenden Nachbarschaft dies und jenseits des Mains, mit erleuchteten Kupfern (…). [(*L. celtis*) : pl. 124 (5.-7. Jahrgang), fig. 1-3. Des 5e au 7e millésimes de l'ouvrage de Bergsträsser n'existent que des planches, mais pas de descriptions (voir la bibliographie de Hesselbarth & al., 1995, vol. 2, p. 1207.)]



https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN587691166?tify={%22pages%22:[251],%22view%22:%22info%22}

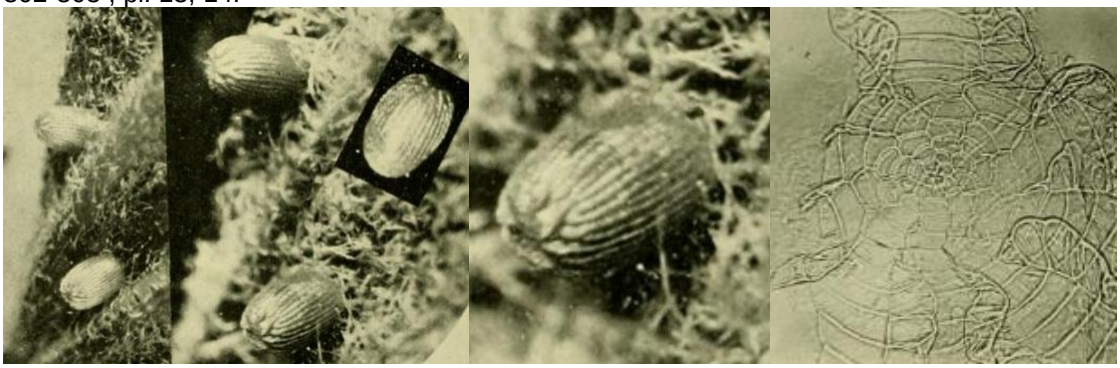
BOISDUVAL, J.B.A., RAMBUR, D.H., & GRASLIN, A. DE, 1832 (-1837) – Collection iconographique et historique des chenilles, ou description et figures des chenilles d'Europe. 496 p, 126 pl. De Roret, Paris. [*Libythea Celtis* : p. 73 ; pl. 1, fig. 1-5 (chenilles, chrysalides). «(…) La chrysalide est ferrugineuse ou grisâtre. (…) On obtient souvent une variété qui est d'un beau vert. La chenille vit exclusivement dans le midi de l'Europe sur le micocoulier, *celtis*

australis. On la trouve depuis le 20 avril jusqu'au 20 mai, et on en rencontre ensuite quelques unes vers la mi-juillet. Celles de la première époque donnent leur papillon au bout de quinze jours de métamorphose, et celles de la seconde en mars de l'année suivante. L'œuf est très petit, nacré, arrondi, collé sous les feuilles de l'arbre. La chenille qui en sort est jaune, et elle tapisse les endroits par où elle passe avec une soie très fine et d'un blanc pur. Après la troisième mue, elle prend sa couleur verte. C'est en secouant les arbres qu'on peut se la procurer ; mais il faut les battre modérément, soit avec le pied, soit avec une gaule, parceque, si l'on frappe un coup trop sec, elle se laisse tomber tout-à-coup, tandis que dans le cas contraire, elle reste suspendue à un fil comme beaucoup de *Geometra*. La figure qu'Hubner a donné de cette chenille ne lui ressemble en rien, et nous ne soupçonnons pas même à quelle espèce elle peut appartenir. Gustave Daube».]

1. Libythea Celtis. 4. *La Chrysalide de face.*
2. _____ *id. plus jeune.* 5. *La Chrysalide variété.*
3. _____ *id. petite*

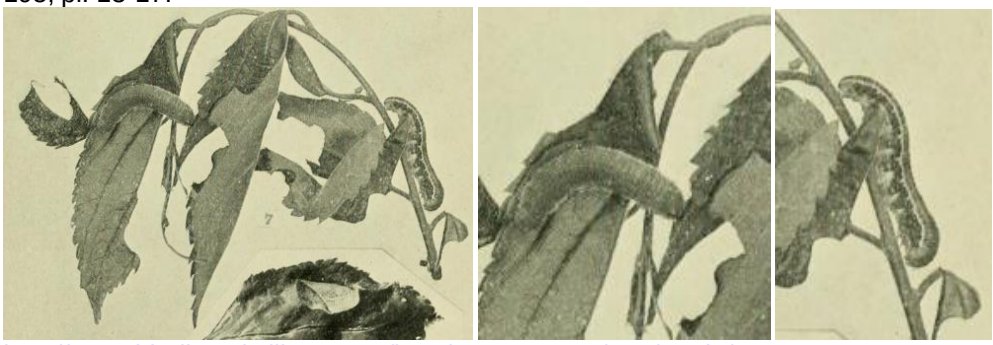
Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/77/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/521/mode/1up

CHAPMAN, T.A., 1912 – *Libythea celtis*. Eggs and Oviposition. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 24 : 302-303 ; pl. 13, 14.



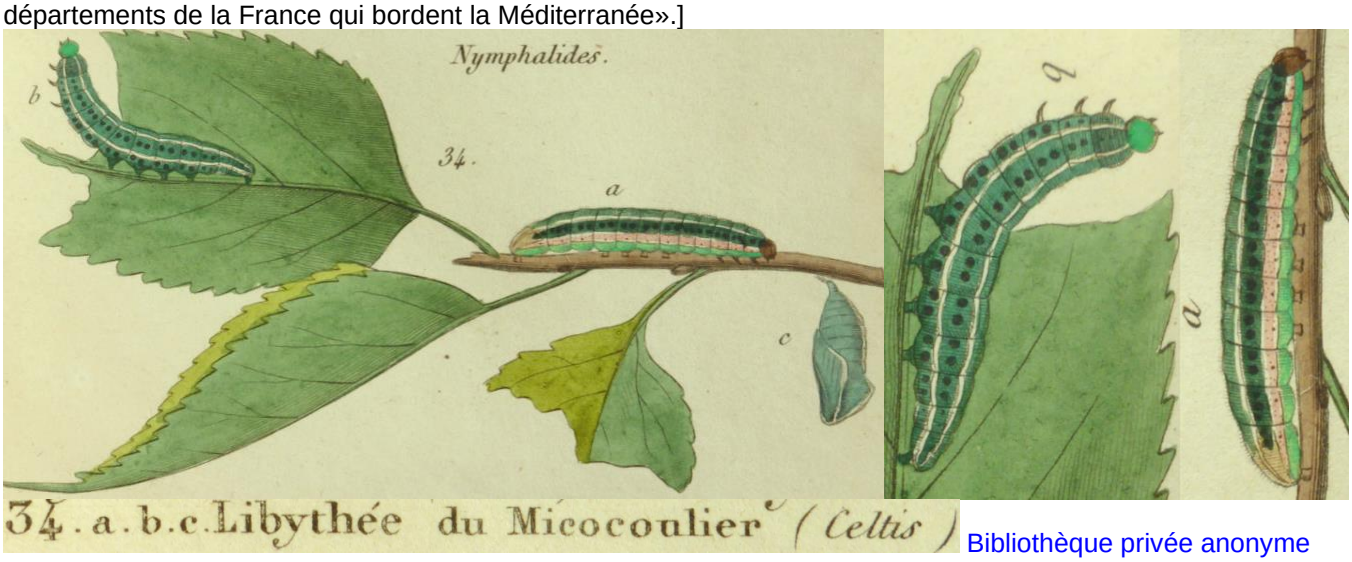
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38235#page/386/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38235#page/358/mode/1up

CHAPMAN, T.A., 1913 – Further notes on *Libythea celtis*. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 25 : 192-195, pl. 13-17.



http://www.biodiversitylibrary.org/item/36046#page/278/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/36046#page/283/mode/1up

DUPONCHEL, P.A.J., 1849 – Iconographie et histoire naturelle des chenilles pour servir de complément à l'histoire naturelle des lépidoptères ou papillons de France, de MM Godart et Duponchel. Germer Baillière, Paris. Tome 1 (Diurnes) : 244 p, 26 pl. coul. [*L. celtis* : p. 90-91 ; pl. 9, fig. 34 (2 chenilles, chrysalide). «On trouve une description détaillée des métamorphoses de cette espèce par Laicharting, dans les archives entomologiques de Fuessly. (…) La chenille vit sur le micocoulier austral (*celtis australis*), et à son défaut on peut la nourrir avec le cerisier, comme l'a fait Laicharting. (…) Cette espèce n'habite que les parties méridionales de l'Europe ; elle n'est pas rare dans les départements de la France qui bordent la Méditerranée».]



Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38600#page/114/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38600#page/107/mode/1up

ENGRAMELLE, M.D.J., & ERNST, J.J., 1779-1792 – Papillons d'Europe, peints d'après nature. Première partie. Chenilles, crisalides & papillons de jour. Delaguette, Basan & Poignant, Paris. Volumes 1-8. Diurnes : tome 1 (1779) et 2 (1780). [L'Échancré (= *celtis*) : vol. 2, p. 313-315 ; pl. 1 3e Suppl., fig. 5 a-fbis. «Ce Papillon qui, par la forme, ressemble au Gamma (…) est du Tyrol. C'est de-là qu'il a été envoyé à MM. Gigot d'Orcy & à Gerning. Sa chenille se nourrit des feuilles de l'arbre nommé par Linnaeus *Celtis australe*, Micocoulier austral. (…) On a réussi à nourrir ces Chenilles avec des feuilles de Cerisier, au défaut de celles du Micocoulier. (…) On dit que cette espèce se trouve aussi aux environs de Vienne en Autriche. Cependant les Auteurs du Catalogue Systématique (= D. & S.), n'en font aucune mention. Fuessly est le seul qui en ait parlé. Il l'a représenté dans ses Archives de l'Histoire des Insectes, 2e Cahier, Tab. 8, & 3e Cahier, Tab. 14. *Papilio Celtis*».]

Bibliothèque privée anonyme & e-rara.ch
http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4189812 http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4189781
https://www.biodiversitylibrary.org/item/225975#page/177/mode/1up

ESPER, E.J.C., 1776 - [1830] – Die Schmetterlinge in Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen, 5 Theile. W. Walters, Erlangen. Die Tagschmetterlinge : Theil 1 (1776-1779), Fortsetzung (1780-1786), Supplement Theil 1 (1789-1803), Supplement Theil 2 (1805, 1830). [*Papilio Celtis* : Fortsetzung, p. 168 ; pl. 87 (1783), fig. 2, 3. – Supplement Theil 1, p. 85 ; pl. 109 (1797), fig. 2-8 (chenilles et chrysalides)]

Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/53441#page/9/mode/1up

FUESSLY, J.C., 1794 – Archives de l'Histoire des Insectes publiées en Allemand par Jean Gaspar Fuessly. Traduites en François. J. Ziegler, Winterthour. [Sur le Papillon du Micocoulier (*Papilio Celtis*. Fabr.), pl. 8, fig. 1, 2, 3 et pl. 14, fig. a-l ; Extrait d'une lettre de M. de Laicharting, au rédacteur de ces Archives : p. 25-29 (voir à la fin de cette bibliographie)]
http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/7354836
http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/7355022

GAAL, I., 1948 – Das auffallende Vordringen von *Libythea celtis* Laich. im Karpaten-Becken. *Fragmenta Faunistica Hungarica* 11.1 : 12-14.

GIBEAUX, C., 1979 – Résultats de l'enquête sur *Libythea celtis* Fuessly. *Alexanor* 11 : 34.

GILARD, B., 2009 – Premières mentions auvergnates pour *Libythea celtis* (Laicharting, [1782]) (L'Echancré) sur les tourbières à Bouleau nain de Margeride. *Oreina* 4 : 37-39.

GODART, J.-B., 1819-1824 – Papillon. *In* : LATREILLE & GODART, Histoire Naturelle. Entomologie, ou Histoire Naturelle des Crustacés, des Arachnides et des Insectes. Encyclopédie Méthodique. Agasse, Paris. Tome Neuvième : 828 p. : p. 1-328 (1819), 329-803 (1824), 804-828 = supplément (1824) [*Libythea Celtis*, Libythée du Micocoulier : p. 170]
http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58338273/f181.image

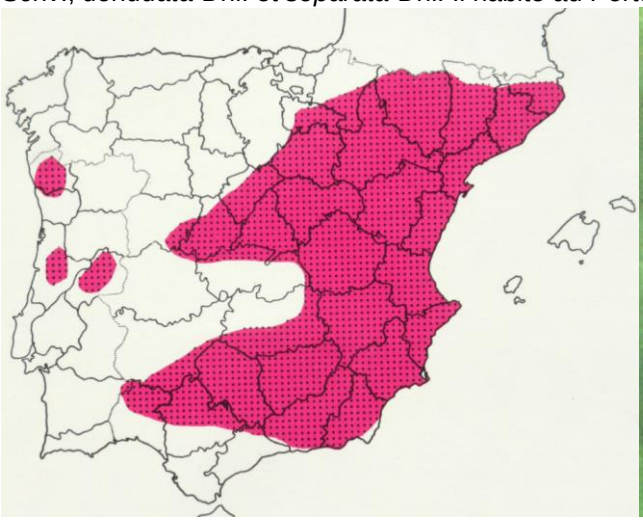
GODART, J.-B., 1821-1822 – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France. Diurnes. Première partie – Environs de Paris : 286 p., 39 pl. coul. (1821). Seconde partie – Départements méridionaux : 247 p., 28 pl. coul. (1822). [Libythée du Micocoulier, *Papilio Celtis* (Fab. Esp. Hubn. Fuessli), L'Échancré (Engram.) : 2nde partie, p. 52-54 ; pl. 6, fig. 5]

Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38003#page/70/mode/1up

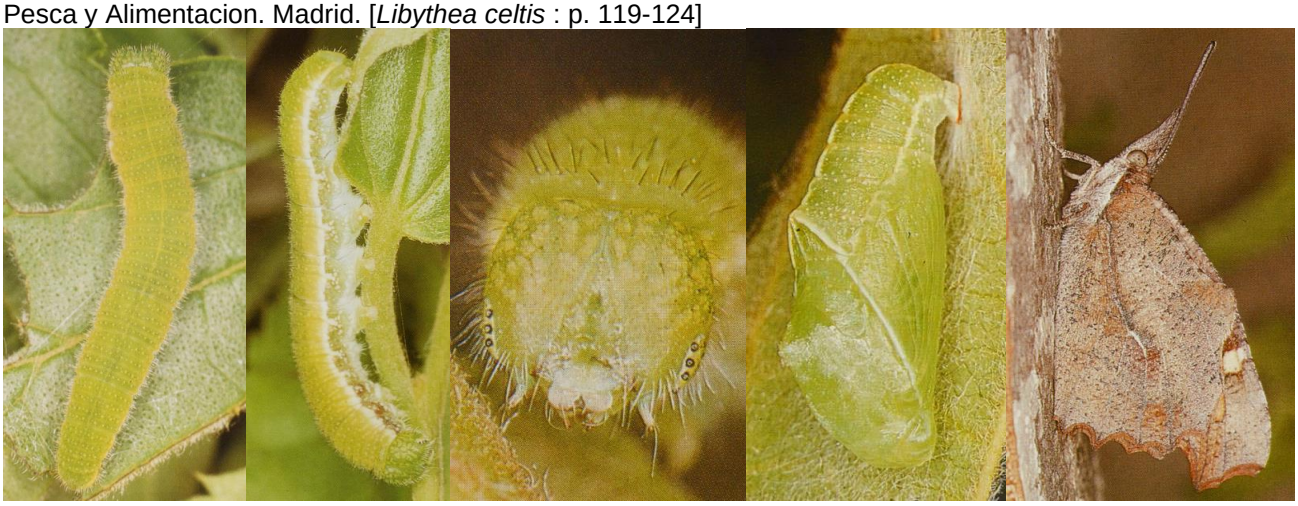
GOMEZ BUSTILLO, M.R., & FERNANDEZ RUBIO, F., 1974 – Mariposas de la Península Ibérica, Servicio de Publicaciones del Ministerio de Agricultura, Madrid, ISBN-84-500-6203-9. [*Libythea celtis* Laicharting : tomo 2, p. 166.

«Coloniza – muy escasa y localizada – Cataluña, Aragón, Castilla y parte de Andalucía, prefiriendo las zonas de bosque, en donde vuela por caminos y espacios abiertos, nunca por encima de los 800 m, acostumbrando a posarse en los senderos. Tiene una sola generación – en junio-julio –, entrando el insecto adulto, a finales de agosto, en un largo período invernante que durerá hasta la siguiente primavera. Al terminar su invernación la hembra, tal vez fecundada desde el verano anterior, depositará sus huevos en las hojas del árbol *Celtis australis* (Almez) – de donde toma nombre la especie – y en éste vivirá la nueva oruga hasta que se transforme en crisálida. Verity da también como planta nutricia de esta especie, el *Prunus cerasus* (Cerezo). El tipo fue descrito en 1782, de Bolzano, al Sur del Tirol. La ssp. que coloniza el macizo del Montseny (Cataluña), se denomina *livida* Sagarra, caracterizándose los machos por tener el reverso alar más monótono, al faltarles el tinte amarillo característico de la raza de los Alpes, siendo además mayores que las hembras y diferenciándose bastante de las mismas por el reverso. Entre las f. de la especie se destacan *conjuncta* Schv., *denudata* Dhl., y *separata* Dhl. En territorio lusitano habita las provincias de Minho y Beira Baixa».

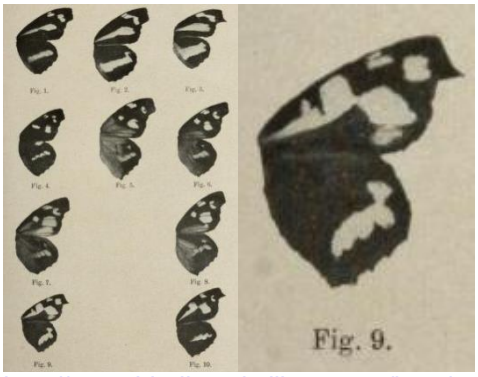
Traduction : «Colonise – très rare et localisé – la Catalogne, l'Aragon, la Castille et certaines secteurs en Andalousie, préférant les zones boisées où il vole sur les chemins et les espaces ouverts, jamais au-dessus de 800 m, se posant souvent sur les sentiers. Il n'a qu'une génération – en juin-juillet – l'insecte adulte entrant à la fin août dans une longue hibernation qui durera jusqu'au printemps suivant. Après l'hibernation la femelle, peut-être fécondée depuis l'été précédent, dépose ses oeufs sur les feuilles du Micocoulier *Celtis australis* – d'où vient le nom de l'espèce – et la nouvelle chenille y vivra jusqu'à sa nymphose. Verity donne aussi comme plante nourricière de cette espèce le *Prunus cerasus* (Cerisier). Le type fut décrit en 1782, de Bolzano, au sud du Tyrol. La ssp. qui colonise le massif du Montseny (Catalogne) s'appelle *livida* Sagarra dont les mâles sont caractérisés par le revers des ailes plus uniforme par manque de la teinte jaune caractéristique de la race des Alpes, ils sont également plus grands que les femelles et s'en distinguent assez bien par le revers. Parmi les f. de l'espèce se détachent *conjuncta* Schv., *denudata* Dhl. et *separata* Dhl. Il habite au Portugal les provinces de Minho et Beira Baixa».]



GÓMEZ DE AIZPÚRUA, C., 1988 – Biologia y Morfologia de las Orugas, Lepidoptera, tomo 5, Danaidae, Papilionidae, Pieridae, Libytheidae, Nymphalidae. *Boletin de Sanidad vegetal, fuera de serie* N° 11. Ministerio de Agricultura Pesca y Alimentacion. Madrid. [*Libythea celtis* : p. 119-124]



HERING, M., 1921 – Die geographische Verbreitung der Libytheiden. *Archiv für Naturgeschichte* (A) 87 (4) : 248-296 ; 2 planches, pl. 1, fig. 1-10.



http://www.biodiversitylibrary.org/item/163186#page/1260/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/163186#page/1309/mode/1up

HESSELBARTH, G., OORSCHOT, H. VAN, & WAGENER, S., 1995 – Die Tagfalter der Türkei, 3 Bde. Selbstverlag Sigbert Wagener, Bocholt. [*Libythea celtis* : vol. 2, p. 761-763 ; vol. 3, pl. 68, fig. 1-8 et carte 221]

HOFMANN, E., 1893 – Die Raupen der Gross-Schmetterlinge Europas. Stuttgart, Hoffmann'sche Verlagsbuchhandlung. [*Libythea celtis* : p. 11 ; pl. 2, fig. 34a-c]

Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/110193#page/41/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/110193#page/351/mode/1up

HÜBNER, J., 1793-1842 – Geschichte europäischer Schmetterlinge. Augsburg. Suivi par C. GEYER. [*Papilio Celtis* : pl. 63 (1832-1833, par Geyer), fig. 1a-d (trois chenilles, chrysalide)]

Bibliothèque privée anonyme

HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrivit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [*Papilio Celtis*, Zirgelbaumfalter : pl. 89 (1800-03), fig. 447-449. Description : p. 68. Patrie : Le Tyrol méridional. Synonymes : *Pap. Celtis* de Laicharting.]

447. — 449. Celtis. Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/89180#page/76/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/181/mode/1up

HUNT, C.-J., 1950 – À propos de *Libythea celtis* Fuessly dans les Alpes-Maritimes et sa bibliographie. *Revue française de Lépidoptérologie* 12 : 217-218.

ILLIGER, K., 1807 – Die neueste Gattungs-Eintheilung der Schmetterlinge aus den Linnéischen Gattungen *Papilio* und *Sphinx* (...) nach Fabricii Systema Glossatorum Tomus I. *Magazin für Insektenkunde* 6 : 279-289. [Libythea : p. 284] http://www.biodiversitylibrary.org/item/103296#page/296/mode/1up

KAN, P., & KAN VAN LIMBURG STIRUM, B., 2014 – L'Echancré (*Libythea celtis*). Vidéo, Filming VarWild. https://www.youtube.com/watch?v=SaBW6-6Of1o

https://www.youtube.com/watch?v=SaBW6-6Of1o

KUSNEZOW, N., 1900 (1901) – On the protective coloration and attitude of *Libythea celtis* Esp. *Horae Entomologicae* 35 : 184-185.
https://paperity.org/p/203973508/on-the-protective-coloration-and-attitude-of-libythea-celtis-esp

LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*L. celtis* : p. 394-397]

http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html

LAICHARTING, J.N.E., *in* : FUESSLY, J.C., 1781-1786 – *Papilio Celtis*, Der Zürgel-Falter. Archiv der Insectengeschichte, Zürich. [*P. Celtis* : Heft 2 (1782), pl. 8, fig. 1-3 (imagos), texte p. 1-3 ; Heft 3 (1783), pl. 14, fig. a-d (5 chenilles, 2 chrysalides, 2 imagos), texte p. 1-4.

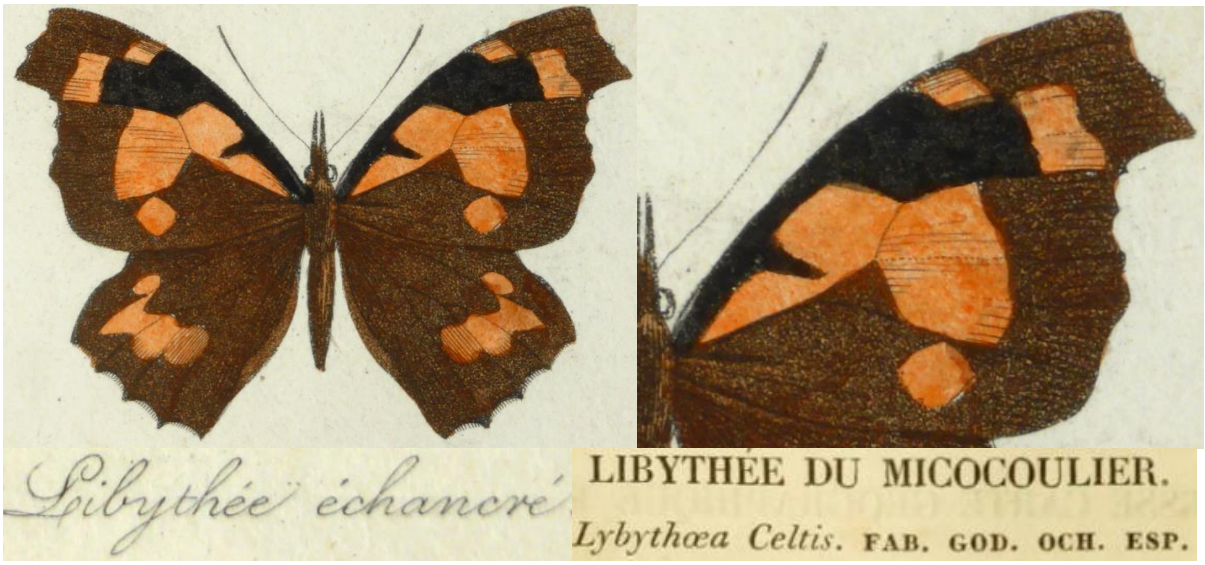
Lafranchis et al. (2015 : 394) résume ainsi l'histoire des deux planches de Fuessly : «Ces remarquables illustrations peintes accompagnent la première description de cette espèce par Laicharting en 1782. Il découvrit le papillon dans le Tyrol du sud où il volait en abondance autour des Micocouliers. En décembre de la même année, Laicharting envoya une seconde lettre à Fuesslin à Zurich pour lui faire part de ses observations sur le cycle biologique de l'Échancré. N'ayant pu retourner au Tyrol du sud lui-même, Laicharting s'était fait envoyer 30 chenilles à Innsbruck par le curé d'Unterazwang. Fuesslin publia ces observations en 1783, accompagnées d'une belle planche en couleurs montrant les œufs, chenilles et chrysalides». (Voir aussi la traduction des deux lettres originales de Laicharting à Fuessly à la fin de cette Bibliographie (pages 13 à 15). Fuessly les publia en 1794 dans l'édition française des 'Archives de l'Histoire des Insectes' qu'il illustra avec les planches présentées pour la première fois en 1782 et 1783.)]

Planches reproduites de l'édition française des 'Archives de l'Histoire des Insectes' (voir Fuessly, 1794). Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/44317#page/75/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/44317#page/73/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/44317#page/117/mode/1up

LORITZ, J., 1949 – À propos de *Libythea celtis* Fuessly dans les Alpes-Maritimes et sa bibliographie. *Revue française de Lépidoptérologie* 12 (9/10) : 175-178.

LORKOVIC, Z., 1941 – Die Chromosomenzahl in der Spermatogenese der Tagfalter. *Chromosoma* 2 (1) : 155-191. [*Libythea celtis* : n = 31]
http://link.springer.com/article/10.1007/BF00325958

LUCAS, H. 1834 – Histoire naturelle des Lépidoptères d'Europe. Ouvrage orné de près de 400 figures peintes d'après nature. Pauquet, Paris. [Libythée du Micocoulier (= *celtis*) : p. 62-63, pl. 4]

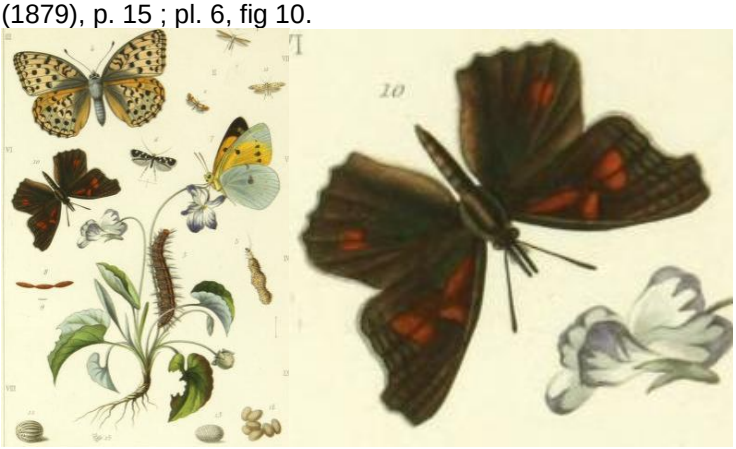


Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/74/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/235/mode/1up

MEIGEN, J.W., 1829-1832 – Systematische Beschreibung der Europäischen Schmetterlinge ; mit Abbildungen auf Steintafeln. 3 volumes: 1 (1829), 2 (1830), 3 (1832). Mayer, Aachen et Leipzig. [*Libythea Celtis* : vol. 1, p. 35 ; pl. 10, fig. 1 a, b]

Bibliothèque privée anonyme
https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uc1.31175035594202;view=1up;seq=45

MILLIERE, P., 1881 – Lépidoptérologie, sept fascicules, Cannes. Variété de la *Libythea Celtis* (Aberr. *Obscura*) : fasc. 5 (1879), p. 15 ; pl. 6, fig 10.



http://www.biodiversitylibrary.org/item/135401#page/109/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/135401#page/201/mode/1up

MONTAGUD, S. & GARCÍA ALAMÁ, J.A., 2010 – Mariposas diurnas de la Comunitat Valenciana (*Papilionoidea* & *Hersperioidea*). Colección Biodiversidad, 17. Conselleria de Medi Ambient, Aigua, Urbanisme i Habitatge, Generalitat Valenciana. Valencia. 472 p. [*Libythea celtis* (Laicharting, 1782) : p. 88-89. «Plantas nutricias : Exclusivamente almez (*Celtis australis*)».

Observaciones : Se conocen migraciones locales y estacionales de esta especie que asciende a cotas más altas donde pasa los meses más calurosos del año. Estas zonas se encuentran, a menudo, fuera de la influencia del almez. Hemos podido observar un fenómeno de este tipo en el municipio turolense de Camarena de la Sierra durante el verano de 2001, en cuyas proximidades y en torno a los 1550 metros de altitud, ya en zonas de pinares de *Pinus nigra* y *Pinus sylvestris*, fue posible observar en diversas jornadas numerosos individuos acudiendo a libar a las flores de *Eryngium campestre*. Observaciones muy parecidas han sido referidas de otras localidades de Europa, como es el caso del Monte Ventoux y el macizo subalpino de Cévennes, en Francia o en el macizo de Pindo en Grecia (Lafranchis, 2003, 2004). Las observaciones de esta especie en zonas nada apropiadas para el desarrollo del almez, muy frecuentes en la bibliografía lepidopterológica española, debe atribuirse a este tipo de movimientos estacionales. Una vez superado el verano, los individuos regresan de nuevo a cotas menos elevadas donde buscarán refugios para hacer frente al invierno. Sería interesante poder constatar si este tipo de migraciones se verifican todos los años e implican siempre al mismo conjunto de poblaciones».]

Traduction : Observations : On connaît des migrations locales et saisonnières de cette espèce qui monte à des altitudes plus élevées où elle passe les mois les plus chauds de l'année. Ces zones se rencontrent souvent hors de la répartition du Micocoulier. Nous avons pu observer un tel phénomène sur la commune de Camarena de la Sierra (Teruel) pendant l'été 2001, où, à 1550 m d'altitude dans les environs, déjà dans l'étage des pinèdes à *Pinus nigra* et *Pinus sylvestris*, il fut possible d'observer en plusieurs jours de nombreux individus venant butiner les fleurs d'*Eryngium campestre*. Des observations très similaires ont été faites dans d'autres endroits en Europe comme au Mont Ventoux et dans le massif subalpin des Cévennes, en France ou dans le massif du Pinde en Grèce (Lafranchis, 2003, 2004). Les observations de cette espèce dans des secteurs tout à fait défavorables au Micocoulier, très fréquentes dans la bibliographie lépidoptérologique espagnole, doivent être attribuées à ce type de mouvements saisonniers. Une fois l'été terminé, les papillons retournent à des altitudes moindres où ils chercheront des refuges pour affronter l'hiver. Il serait intéressant de pouvoir vérifier si ce type de migration se produit tous les ans et si il concerne toujours les mêmes populations».]

↑ *Libythea celtis* – 1 : La Cerdanya (Gérone), J.M. Sesma ; 2 : pentes à proximité d'Almedíjar (Castellón) en mai. La sierra de Espadán qui englobe cette commune est un des endroits de la Communauté valencienne où les Micocouliers abondent, surtout le long des lits majeurs et les marges des cultures, abritant des populations importantes de *L. celtis* ; 3 : répartition dans la Communauté de Valence ;

MUÑOZ SARIOT, M., 1995 – Mariposas diurnas de la Provincia de Granada, Rhopalocera. Édité par Miguel Ginés Muñoz Sariot, C/. Cuesta San Antonio n° 29, 1°izda. Granada. [*Libythea celtis* (Laicharting, 1782) : p. 39-40.

«Se trata de una mariposa eurosiberiana cuya distribución se extiende desde el Norte de Africa, Sur de Europa, Asia Menor, Siberia hasta el Japón. A pesar de ello su variabilidad morfológica es práticamente nula. Prefiere hábitats boscosos, incluidos las áreas agrícolas y jardines siempre que aparezca su planta alimentaria *Celtis australis* (almez). Como dato anecdótico, en Granada es especialmente frecuente en los bosques de la Alhambra. También algunos ejemplares divagantes pueden avistarse a más de 2000 m de altura en Sierra Nevada. Los imagos eclosionan entre mayo y junio. Tienen un comportamiento heliófilo, necesitando libar ya sea en las flores y la humedad del suelo en días calurosos. A las pocas semanas de eclosionar, a mitad del verano entran en letargo estival e invernal, razón por lo que se la considere equivocadamente entre las mariposas "raras". Tras la invernación, en primavera se consuma la copulación y se depositan los huevos aisladamente sobre el almez. Las larvas son muy miméticas, generalmente verdes. En cautividad son comunes las formas oscuras.

Traduction : Il s'agit d'un papillon eurosibérien dont la distribution s'étend depuis l'Afrique du Nord, le sud de l'Europe, l'Asie mineure et la Sibérie jusqu'au Japon. Malgré cela, sa variabilité morphologique est pratiquement nulle. Il préfère les habitats boisés et les zones agricoles et jardins pourvu qu'y pousse sa plante nourricière *Celtis australis* (Micocoulier). Donnée anecdotique, il est particulièrement fréquent à Grenade dans les bois de la Alhambra. De même quelques exemplaires erratiques peuvent être vus à plus de 2000 m d'altitude dans la Sierra Nevada. Les imagos éclosent entre mai et juin. Ils présentent un comportement héliophile, devant par temps chaud butiner les fleurs ou pomper l'humidité du sol. Quelques semaines après leur émergence, au milieu de l'été, ils tombent en léthargie estivale et hivernale, raison pour laquelle on le considère erronément comme un papillon "rare". Après l'hibernation, au printemps, a lieu l'accouplement et les œufs sont pondus isolément sur le Micocoulier. Les chenilles, très mimétiques, sont généralement vertes. Les formes sombres sont communes en captivité».]

Ci-dessus – 1 : Les chenilles de *L. celtis* sont extrêmement cryptiques, mais si on les dérange elles peuvent descendre suspendues à un fil de soie et remonter vers les feuilles quand le danger est passé ; 2 : la chrysalide de *L. celtis* est également de coloration et d'aspect cryptique ; 3 : individu de *L. celtis* récemment émergé se reposant brièvement sur les feuilles d'Orme. Photographies Miguel Muñoz Sariot.

NEL, J., 1991-1992 – Sur la plasticité écologique et la biologie de quelques Lépidoptères (*Rhopalocera*) du sud-est méditerranéen de la France. *Linneana Belgica* : 13 (4) (1991) : 159-220 ; 13 (5) (1992) : 239-270 ; 13 (6) (1992) : 287-338. [*Libythea celtis* : 198-202]

OBERTHÜR, CH., 1910 – Notes pour servir à établir la Faune Française et Algérienne des Lépidoptères (Suite). Rhopalocera. *Etudes de Lépidoptérologie comparée* 4 : 15-417 (Diurnes). [*Libythea Celtis* Esper : p. 52-54]

OBERTHÜR, CH., 1923 – Catalogue des Lépidoptères des Pyrénées-Orientales, Rhopalocera. *Études de Lépidoptérologie comparée* 20 : 1-54. [*Libythea Celtis*, Fuessly : p. 38]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40144#page/60/mode/1up

OCHSENHEIMER, F., 1807-1835 – Die Schmetterlinge von Europa. Gerhard Fleischer, Leipzig. 10 Bände. 1. Theil, 2. Abtheilung (1808) : Falter, oder Tagschmetterlinge, 240 p. [*Papilio Celtis* : p. 192-194]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/107172#page/226/mode/1up

PAGENSTECHER, A., 1901 – Libytheidae. *Das Tierreich* 14 : I-IX, 1-18. [*Libythea celtis* : p. 4-5]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/15742#page/18/mode/1up

PAGENSTECHER, A, 1902 – Lepidoptera, Rhopalocera. Fam. Libytheidae. *Genera insectorum* 5 : 1-4.

PRAUN, S. VON, 1858 – Abbildung und Beschreibung europäischer Schmetterlinge in systematischer Reihenfolge. Bauer & Raspe, Nürnberg. *[Libythea celtis*, Zürgelbaumfalter : Papiliones, V Libythea Taf. 1, fig. 15 ,16]

Bibliothèque privée anonyme

PRAUN, S. VON, 1875 (édit. Ernst Hofmann) – Abbildung und Beschreibung europäischer Schmetterlingsraupen in

systematischer Reihenfolge zugleich als Ergänzung von dessen Abbildung und Beschreibung europäischer Schmetterlinge. Bauer & Raspe, Nürnberg. [*Libythea Celtis* : Papiliones I, fig. 17 a ,b]

Bibliothèque privée anonyme

PUYSEGUR, K. DE, 1949 – L'existence de *Libythea celtis* Fuessly dans les Alpes-Maritimes est connue depuis plus de 75 ans. *Revue française de Lépidoptérologie* 12 : 81-83.

PUYSEGUR, K. DE, 1953 – Plus de neuf cent sujets de *Libythea celtis* Fuessly récoltés (chenilles et chrysalides) ou capturés (imagos) dans l'Hérault en huit ans. *Revue française de Lépidoptérologie* 14 : 8-10.

PUYSEGUR, K. DE, 1967 – Quelques observations sur *Libythea celtis* Fuessly dans le Bas-Languedoc (Lep. Nymphalidae). *Entomops* 2 (9) : 17-28.

RABL, C., & RABL, D., 2015 – Die Einwanderung von *Libythea celtis* (Laicharting, 1782) (Lepidoptera: Nymphalidae) nach Österreich. *Beiträge zur Entomofaunistik* 16 : 3-8.
https://www.zobodat.at/pdf/BEF_16_0003-0008.pdf

RAMAIN, P., 1953 – Sur la présence de *Libythea celtis* Fuessly à Montpellier. *Revue française de Lépidoptérologie* 14 : 49-50.

REBEL, H., 1910 – Fr. Berge's Schmetterlingsbuch nach dem gegenwärtigen Stande der Lepidopterologie. neu bearbeitet und herausgegeben von Professor Dr. H. Rebel in Wien. 9. Aufl. Stuttgart, Schweizerbart'sche Verlagsbuchhandlung. [*Libythea celtis* : p. 56, pl. 5, fig. 2 et pl. 16, fig. 3 a-c]

Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/36940#page/204/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/36940#page/159/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/36940#page/237/mode/1up

SCHAIDER, P., 1976 – *Libythea celtis* (Laicharting, 1782) ein Wanderfalter ? *Atalanta* 7 : 19-22.

SIMMONS, A., 1923 – Notes on *Libythea celtis. The Entomologist's Record and Journal of Variation* 35 : 182-183.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/95108#page/232/mode/1up

STEINIGER, H., & EITSCHBERGER, U., 1985 – Nymphalidae, Danaidae, Libytheidae, Satyrinae und Lycaenidae. *Atalanta* 16 : 32-55. [*Libythea celtis* : 51]
http://www.zobodat.at/pdf/Atalanta_16_0032-0055.pdf

STEINIGER, H., & EITSCHBERGER, U., 1987 – Nymphalidae, Danaidae, Libytheidae, Satyrinae und Lycaenidae im Jahr 1984. *Atalanta* 18 : 33-42. [*Libythea celtis* : 41]
http://www.zobodat.at/pdf/Atalanta_18_0033-0042.pdf

STEINIGER, H., & EITSCHBERGER, U., 1989 – Nymphalidae, Danaidae, Libytheidae, Satyrinae und Lycaenidae 1987. *Atalanta* 20 : 27-37. [*Libythea celtis* : 37]
http://www.zobodat.at/pdf/Atalanta_20_0027-0037.pdf

THALER, K., 2003 – Der erste Entomologe Tirols : Johann Nepomuk von Laicharting (1754-1797). *Berichte des naturwissenschaftlichen-medizinischen Vereins in Innsbruck* 90 : 301-308.
http://www.landesmuseum.at/pdf_frei_remote/BERI_90_0301-0308.pdf

TOPER KAYGIN, A., SÖNMEZYILDIZ, H., & YILDIZA, Y., 2006 – Research on *Libythea celtis* (Laicharting, 1782) (Lepidoptera, Nymphalidae) nettle-tree butterfly in Devrek, Turkey. *ZKÜ Bartın Orman Fakültesi Dergisi* 8 (9) : 78-82.
http://dergipark.ulakbim.gov.tr/barofd/article/viewFile/5000057094/5000054305

VERITY, R., 1950 – Le Farfalle diurne d'Italia. 4. Divisione Papilionoida. Sezione Libytheina, Danaina e Nymphalina, famiglie Apaturidae e Nymphalidae. Marzocco, Firenze. [*Libythea* (*Libythea*) *celtis* Laicharting in Füsslin : p. 4-8 ; pl. 38, fig. 1-7.

↑ *Libythea* (L.) *celtis* Füsslin : pl. 38, fig. 1-7 – race/ sous-race *celtis* Füsslin : 1 : ♂ Pian di Mugnone (Florence), 280 m, 1.VI.45 ; 2 : ♂ Valle Mollarino, 500 m, Mainarde (Latium), 3.VII ; 3 : ♂ f. *violacea* Vrty, Ponte all'Isarco (Haut Adige) ; 4 : ♀ f. *latefulva* Vrty, Bolzano (Haut Adige) ; 5 : ♀ f. *albonervulata* Vrty et *violacea* Vrty, Valle del Petrella (Monti Aurunci, Latium), 1200 m, 9.VI ; 6 : ♀ f. *obscurenervulata* Vrty, Lanusei (Sardaigne) ; 7 : ♀ 2e gén. f. *pygmaea* Dannehl, Valle del Fagno (Mts Sibillini, Marches), 1400 m, 27.VIII.37.
Bibliothèque privée anonyme

VERITY, R., 1947-1957 – Les variations géographiques et saisonnières des papillons diurnes en France. Le Charles, Paris, 472 p. Parution : vol. 1 (1951) : p. 1-6 (1947), 17-128 (1948), 129-160 (1949), 161-199 (1951) ; vol. 2 (1952) : 201-311, 313-364 ; vol. 3 (1957) : 365-472. [*L. celtis* : p. 313-314]

VIDAU, M., 1985 – *Libythea celtis* dans la Loire (Lep. Nymphalidae). *Alexanor* 13 (7) : 295-296.

VILLA, R., PELLECCHIA, M., & PESCE, G.B., 2009 – Farfalle d'Italia. Istituto per i beni artistici culturali e naturali della regione Emilia-Romagna. Editrice Compositori. [*Libythea celtis* : p. 260. Plante-hôte indiquée : *Celtis australis*]

VILLERS, C.J. DE, 1789 – Caroli Linnei entomologia, Faunae Suecicae descriptionibus aucta; D.D. Scopoli, Geoffroy, De Geer, Fabricii,, Schrank etc. speciebus vel in systemate non enumeratis, vel nuperrime detectis, vel speciebus Galliae australis locupletata, generum specierumque rariorum iconibus ornata, curante et augente Carolo de Villers. Priestre et Delamoliere, Lugduni. 4 volumes. [*Papilio Celtis,* Papillon du Micocoulier : vol. 2, p. 61-62, n°113 ; pl. 4, fig. 11.]

Fig. 11.

Papilio Nymph. phal. Celtis.

Papillon Nymphe aveugle, du Micocoulier.

http://www.e-rara.ch/zuz/content/pageview/12283467
http://www.e-rara.ch/zuz/content/pageview/12284069

WAGNER, F., 1909 – *Libythea celtis* in Südtirol. *Entomologische Zeitschrift, Frankfurt am Main* 22 : 206-207.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/98671#page/508/mode/1up

Sur le papillon de Micocoulier (*Papilio Celtis* Fabr.) : extrait d'une lettre de M. de Laicharting à Jean Gaspar Fuessly, rédacteur des "Archives de l'Histoire des Insectes" (voir Fuessly, 1794)

«Inspruck, 12 sept. 1781. – Vous vous rapellez, Monsieur, que pendant mon séjour dans votre ville, trop court pour ma satisfaction, je vous ai parlé d'un papillon peu connu, dont je vous ai promis, en même temps, la description accompagnée d'un dessein. Voici l'un et l'autre. J'y ajouterai ce que j'ai pu apprendre de sa chenille jusqu'ici.

J'avois déjà vu ce papillon, il y a deux ans, à *Botzen*, dans le cabinet de M. de *Menz*, premier médecin du Cercle du Tyrol. Son neveu, jeune homme plein de goût pour l'histoire naturelle, l'avoit attrapé dans les environs ; mais il n'en avoit jamais vu que très-peu de cette espèce.

Voyageant cette année, dès les premiers jours de mai, vers la partie méridionale du Tirol, je rencontrai à *Unterazwang*, entre *Brixen* et *Botzen*, une assez grande quantité de ces papillons, qui voltigeoient le long de la grande route. Je m'arrêtai quelques heures à ce petit endroit, afin d'y faire des recherches. Lorsque je parvins au haut d'un vignoble, et près d'un Micocoulier (*Celtis australis* L.) qui s'y trouve, je le vis entouré d'un nombre considérable de ces papillons. Ses feuilles étoient fort rongées, et presque toutes ses branches offroient des chrysalides vuides. Deux seules ne l'étoient pas ; mais les papillons en sortirent le même jour. Il ne fut pas possible de découvrir une seule chenille. Entre *Botzen* et *Mera*n, où les Micocouliers sont assez communs, je n'apperçus ni feuilles rongées, ni papillons. Vous voyez par-là, que je ne puis encore vous décrire que celui-ci, et n'indiquer que la nourriture de la chenille. J'espere d'être plus instruit à l'avenir, et de pouvoir alors vous détailler toutes ses métamorphoses.

D'après le système de Linné, je place ce papillon parmi les *Nymphales phalerati*. Et d'après celui de mes excellens maîtres, les professeurs Denis et Schiffermuller, la chenille doit se trouver dans la famille I (*Larvæ acuto spinosæ*). *Chenilles communes épineuses, dont les papillons ont les ailes anguleuses*. a)

Les ailes sont brunes en dessus, avec des taches orangées, quarrées pour la plus part. En dessous les ailes inférieures sont grises avec un petit trait blanc.

Les antennes vont toujours en grossissant de la base en haut. Les antennules, (Palpi) sont très-longues.

Les ailes supérieures sont anguleuses, brunes foncées. En dessus, ayant, vers le milieu, deux taches orangées, quarrées, inégales, et qui se touchent par un de leur angles. Du même côté, où le petit quarré se rapproche de l'autre, sort un appendice de même couleur, tendant vers la base de l'aile. Entre le grand quarré et le bord intérieur de l'aile,

est une autre tache carrée, environ huit fois plus petite. Une tache angulaire se trouve aussi de l'autre côté vers l'angle extérieur. Enfin, il y a une tache blanche, souvent quarré et bordée de jaune, proche du bord extérieur. Le dessous des mêmes ailes est d'un brun plus clair, le bord extérieur, ainsi que l'angle, sont d'un gris brunâtre, et les taches sont comme au-dessus.

Les ailes inférieures sont, de même que les supérieures, bordées d'un brun plus clair. On voit un angle saillant au bord antérieur, six dentelures à l'extérieur, et, vers le milieu de l'aile, une tache orangée irrégulière, accompagnée d'une autre beaucoup plus petite. Le dessous est grisâtre, pointillé de noir, et ombré de taches brunes avec un trait blanc au milieu. Si on examine, à la loupe, ce trait blanc, on découvre qu'il provient d'une nervure saupoudrée de blanc, et comme cette nervure est quelquefois courbe, le trait l'est alors aussi. !! Le corps et les pattes en dessous sont grisâtres.

Ce qui m'a le plus frappé, dans ce papillon, sont les antennes et les antennules. Celles-ci sont fort longues, étendues en ligne droite et se réunissent en pointe. Les antennes ne sont pas terminées par un bouton, comme aux autres papillons de cette famille ; mais elles vont en grossissant du bas en haut.

La femelle est représentée *Pl.* 8, *fig.* 1. 2. et le mâle *fig*. 3. (voir la planche gauche sous 'Laicharting in Fuessly' et les mêmes figures présentées ci-dessus)

Le papillon, fig. A. B. (voir les deux figures tout en bas de la planche susdite) est copié du bel ouvrage de Cramer. (Pap. exot. Tab. 108. Fig. E. F.). Sa grande ressemblance avec le nôtre, m'a déterminé à les rapprocher sur cette planche. Il vient de Surinam, et son nom est *Carinenta*.»

Suite du même sujet : extrait d'une autre lettre du même

«Inspruck, 5 nov. 1782. – Je viens m'acquitter de la dette que j'ai contractée envers vous et les amateurs, relativement au reste de l'histoire du papillon du Micocoulier, dont je vous ai promis les détails.

Ne pouvant me rendre, ce printemps, à l'endroit où l'on rencontre cette espèce en plus grand quantité, je priai M. Lang, curé d'Unterazwang, de vouloir bien m'envoyer un certain nombre de chenilles ; il eut la bonté d'en rassembler une trentaine, le 3 de mai, que je reçus le 5 avec des branches de Micocoulier, dont je pris grand soin, et vis avec plaisir les chenilles en ronger les feuilles avec avidité. La couleur varioit beaucoup parmi ces chenilles, comme on peut le voir *Pl*. 14. Les plus petites, *fig.* a, paroissoient d'abord fort brunes. Tête noire, premier anneau jaune, ligne claire sur le dos, une autre ligne blanche, de chaque côté, sous les stigmates, pattes noires.

Celles de la seconde grandeur, *fig.* 6, étoient d'une couleur beaucoup plus claire. Tête verte-jaunâtre, sur la longueur du corps des stries alternatives, claires et obscures ; et, comme à la première, ligne blanche au-dessus des pattes.

Une troisième, fig. 9, avoit en dessus de chaque côté des anneaux, un large trait noir. Les pinces, ou *mandibules*, et les pattes noires.

La chenille, *fig*. c, avoit atteint toute sa grosseur et sa beauté. Tête jaune, le corps verd en dessous, pattes antérieures et membraneuses noires, au-dessus de celles-ci, ligne blanche longitudinale, surmontée par une seconde incarnate : deux points noirs à chaque stigmate ; dernier anneau et pattes postérieures couleur de chair.

Une autre sorte, *fig*. d, ressembloit beaucoup à la précédente ; mais il n'y avoit point de ligne incarnate au-dessus de la blanche. Le dernier anneau et les pattes postérieures étoient verdâtres comme la tête.

Ces cinq variétés existoient au moment que je reçus les chenilles ; mais elles changerent bientôt de peau, et avec elles de couleur. Au reste je n'ai rien pu observer de constant. Celles de la *fig.* d avoient quelquefois une tête noire ; quelques-unes avoient la grosseur de *fig.* g, et la livrée de *fig.* b.

Quoiqu'au septième jour les feuilles des branches de Micocoulier commençassent à se sécher, les chenilles continuerent cependant à les ronger avec appétit. Celles qui ne pouvoient plus manger, dont plusieurs même n'étoient pas plus grosses que *fig*. b et g, se disposerent à leur métamorphose. Il m'en restoit encore beaucoup qui paroissoient encore en être éloignées. Je m'avisai de leur offrir des feuilles de cerisier, elles s'en accommoderent si bien, que je me propose de multiplier les essais l'année prochaine.

Les chenilles, *fig*. c, d, se métamorphoserent dans le courant de cinq à sept jours, celles des *fig*. b, g, dans les jours suivans, et les plus petites, *fig*. a, demanderent jusqu'à treize jours.

Je trouvai les chrysalides suspendues perpendiculairement (g) ; elles étoient ovales, obtuses, sans pointes saillantes, ni devant, ni à côté. D'abord vertes, *fig*. e, ensuite plus obscures, *fig*. f. Cette dernière couleur annonce la sortie prochaine du papillon, dont les ailes acquierent en une heure toute leur fermeté. La matiere, dont il se purge en sortant de sa coque, est d'un rose pâle.

Malgré la chétive nourriture, que j'ai été forcé de donner aux chenilles, que plusieurs se fussent même métamorphosées avant d'avoir atteint toute leur grosseur, faute de pâture : la vivacité des couleurs des papillons n'en souffrit aucunement ; car la variété en grandeur, et la couleur plus ou moins foncée des ailes inférieures, se trouvent également parmi les papillons en liberté. Ce sont aussi les seules variétés, que j'aie remarquées dans cette espèce.

J'examinai avec beaucoup d'attention, mais inutilement, si parmi tous mes papillons je pourrois découvrir quelque trait, qui servit à distinguer les sexes, J'en enfermai seize dans un très-grand bocal, avec des fleurs de diverses espèces, espérant, que la nature les porteroit à se faire connoitre, mais ce fut encore en vain. Ils y demeurerent pendant sept à huit jours immobiles et fixés aux parois. Je fus donc obligé de remettre cette nouvelle recherche à un autre printemps. De cette maniere ne puis rien dire de satisfaisant sur la forme des œufs. Il est bien vrai qu'il se trouva sur une feuille un petit amas d'œufs coniques : *fig*. h, i, mais comme il n'en naquit point de chenilles, je ne suis pas sûr s'ils venoient de ces papillons.

Enfin, je completterai cette histoire, en disant que l'*Ichneumon compunctor* n'épargne pas plus cette sorte de chenilles que les autres. Cinq des miennes périrent par ses larves.

Je dois corriger maintenant ce que je pensois ci-devant. Je n'aurois jamais deviné, que la chenille d'un papillon à ailes anguleuses ne seroit point épineuse, mais simplement chargée de pois courts, et que la chrysalide n'auroit ni pointes ni angles. Je ne savois absolument où le ranger ni suivant Linné, ni suivant le catalogue de Vienne. Dans cet embarras je m'adressai à mon maître et ami, M. Denis, co-auteur de ce catalogue. Il me répondit : qu'ayant abandonné l'Entomologie depuis dix ans, il étoit peu propre à me tirer de cette difficulté, que sans la confiance qu'il avoit à mon exactitude, il supposeroit volontiers quelqu'échange de chenilles, ou quoiqu'oubli dans les observations ; mais que n'ayant aucun doute à ces égards, il regardoit ce papillon comme faisant la nuance entre les *Nymphales gemmati* et les *Nymphales phalerati* de Linné : de même qu'entre les familles F et I du catalogue de Vienne, &c. &c. &c.».

*